

L'euro est sous pression

MERCREDI, 16.07.2014

Non contente d'assumer sa position dominante sur la scène politique et économique, l'Allemagne étend sa suprématie dans le gotha mondial du foot. Cette nouvelle positive fait suite aux données économiques décourageantes des indicateurs du commerce allemand qui font état d'une baisse inattendue. En plus de cela, la baisse surprenante, en mai, de la production industrielle en France, en Italie et aux Pays Bas s'est ajoutée aux chiffres allemands, qui, plus tôt cette semaine, ont connu la plus forte baisse mensuelle de ces deux dernières années, ce qui a eu pour conséquence de semer le doute sur l'euro et les espoirs de reprise de la zone euro. Ainsi, Mario Draghi, le président de la BCE, a édicté un nouvel ensemble de règles à adopter sur les réformes économiques des Etats membres et réduire les écarts entre eux.

Par ailleurs, Christine Lagarde, la directrice du FMI, a refroidi les ardeurs de l'économie américaine lorsqu'elle a déclaré qu'une reprise de l'activité américaine semblait moins considérable que prévu au milieu des niveaux inférieurs d'investissements et que les risques demeurent aux USA même si sa croissance s'accélère. Cependant, le marché du travail américain de se renforcer avec un taux de chômage tombé à 6,1%, soit le plus bas depuis 6 ans. Cela renforce les rumeurs de spéculations sur le moment où la FED devrait envisager de relever les taux. En outre, les procès-verbaux de la dernière réunion du FOMC ont montré que la FED est prête à mettre fin à l'assouplissement quantitatif en octobre, à condition que l'économie continue de s'améliorer selon les attentes de la Banque Centrale.

Pendant ce temps, la banque d'Angleterre a laissé ses taux d'intérêts et d'achat d'actifs cible inchangés la semaine dernière malgré les critiques formulées à l'endroit des décideurs politiques qui ont envoyé des signaux contradictoires sur le moment où les coûts d'emprunt sont susceptibles d'augmenter au milieu des préoccupations au sujet d'une Livre forte susceptible d'étouffer une reprise de l'économie britannique. Ainsi, le MPC a décidé de s'abstenir de rallonger 375 milliards de livres de rachats d'actifs et de laisser son taux d'intérêt de référence à un niveau extrêmement faible de 0.5%.

Le billet vert a chuté à un bas hebdomadaire face à l'euro en début de semaine après la publication du procès-verbal de la réunion de mercredi de la FED indiquant qu'il était peu probable que les taux d'intérêts augmentent rapidement. L'euro, en revanche, est resté sous pression tout comme une pléthore de données économiques faibles qui ont suscité des inquiétudes sur les perspectives de reprise de la zone euro. L'EUR/USD s'échangeait à 1,3606 vendredi soir. La livre a enregistré une légère baisse face au dollar vendredi après la faiblesse des données sur la construction au Royaume Uni mais est restée soutenue au-dessus du niveau de 1,71, non loin de son record en 6 ans.